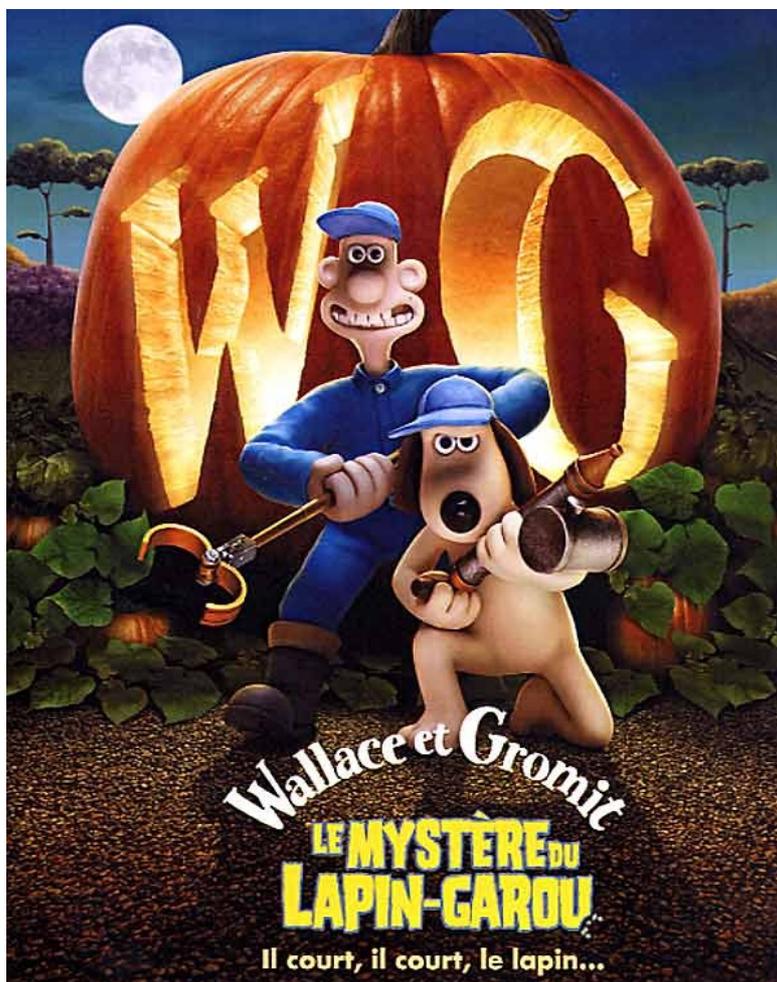


CINEMA SANS FRONTIERES

présente



(Wallace and Gromit, the Curse of the Were-Rabbit)

de Nick PARK et Steve BOX

Soirée présentée et animée par Philippe Serve

Gb-Usa, 2005, CL, Vo-stf, 1h25

Réalisation : Nick Park et Steve Box

Scénario : Nick Park, Steve Box, Mark Burton et Bob Baker

Photo : Dave Alex Riddett et Tristan Oliver

Musique : Julian Nott

Décor : Phil Lewis

Animation et effets visuels : Paddy Eason et Lloyd Price

Montage : David McCormick et Gregory Perler

Producteur exécutif : Jeffrey Katzenberg

Production : Aardman Animations (GB) et DreamWorks SKG (Usa)

Avec les voix de : Peter Sallis (Wallace), Helena Bonham-Carter (Lady Tottington), Ralph Fiennes (Victor Quartermaine), Peter Kay (PC Mackintosh), Nicolas Smith (Révérend Haies), Liz Smith (Mme Pioche).



Wallace (dont on ne connaît que le prénom et l'adresse au 62, *West Wallaby Street*) est Anglais. Un vrai, un pur, de la tête (prolongée latéralement par deux oreilles décollées et fendue par une bouche exhibant une dentition très... heu... très britannique) aux pieds volontiers chaussés de charentaises, en passant par les éternels pantalons de velours côtelé marron, le tricot de laine vert sans manches sur une chemise blanche assortie d'une cravate (parfois d'un nœud papillon) invariablement rouge. Le front très dégarni, Wallace a deux obsessions dans la vie : le fromage - du *Weyersdale* (devenu simple *Cheddar* en français, facilité de prononciation oblige sans doute) accompagné de crackers, et les inventions. De toutes sortes, plus farfelues, délirantes, géniales et inutiles les unes que les autres mais qui, à un moment ou un autre, finissent toujours par trahir ce lointain cousin de Géo Trouvetou et du Professeur Tournesol.

Pour l'aider dans ses tâches quotidiennes, il y a **Gromit**. Son meilleur ami. Certains prétendent que Gromit est un chien. Pas sûr, cependant. Gromit serait plutôt... gromitois. Car il n'y en a pas deux comme lui. Doté d'une intelligence que l'on devine sans peine au-dessus de la moyenne (il lit *Dogstoevsky* et *La République de Plato*), expert en électricité et toutes sortes de bricolages, Gromit est aussi doté d'un courage peu commun. Oh, certes, il ne parle pas ! Mais nul besoin car ses yeux, ses oreilles, ses sourcils froncés ou levés, son front, bref tout son être parlent mieux que de longs discours. Gromit, disons-le sans peur d'être contredit, est la vraie star des trois courts-métrages et du premier long qu'est ce *Mystère du Lapin-Garou*. Quiconque l'a vu précédemment être chassé de chez lui par un méchant et sournois pingouin, le visage couvert de larmes sous son ciré jaune, le baluchon sur l'épaule, n'a pu lui résister. Mais ce tendre et fidèle ami dont le destin semble

être de sauver Wallace des pires situations, sait aussi se transformer en un extraordinaire aventurier. A pied, en voiture, en side-car ou en avion (avec un grand clin d'œil à *Snoopy* combattant le *Baron Rouge*), Gromit réussit à en remonter à Douglas Fairbanks, Errol Flynn et Harrison Ford réunis. J'en connais que leur rencontre avec Gromit a rendu gaga, fan absolu. Gromit, drogue dure ? Carrément !

Le génie de ces aventures est donc d'inverser le schéma habituel. Alors que *Milou* sert de faire-valoir à *Tintin*, ici Wallace ne semble programmé aux sempiternelles bêtises et gaffes que pour mieux glorifier son compagnon. Ajoutons aux qualités de Gromit une modestie à toute épreuve. Même pas cabot pour un sou ! Et d'une docilité... Pourtant il faut voir à quoi l'oblige Wallace ! (Un excellent moyen : déguster avec délectation les dix petits épisodes de deux minutes chacun nommés "*Cracking Contraptions*"). Malmené à toutes les sauces, forcé d'assister aux transformations les plus imprévues de Wallace qui tombe, *my goodness !* amoureux d'une certaine *Gwendolene* dans *A Close Shave* (Rasé de près) voire pire encore, Gromit poussera un soupir, lèvera les yeux au ciel, un brin désapprobateur, et se remettra au boulot : sauver la mise à son maître et ami...

L'irruption dans nos vies de ce "*couple*" dont on a toujours peine à croire qu'il se meut en pâte à modeler (de la *plasticine*, à raison de 2,8 tonnes par semaine de tournage) et ne mesure que quelques centimètres fut, à n'en pas douter, l'un des plus joyeux événements de 1989. A vrai dire, la plupart d'entre nous ne les découvrirent pas avant leur deuxième aventure, l'oscarisé *The Wrong Trousers* (Un Mauvais Pantalon, 93). Deux ans plus tard et un nouvel Oscar en poche, nos deux amis et leur papa, le génial **Nick Park**, décidèrent que 30 minutes, c'était vraiment trop court et que leurs aventures méritaient bien un long-métrage. Les poules de *Chicken Run* avaient montré la voie, ne restait plus qu'à travailler pendant cinq ans, à raison de deux à trois secondes d'animation tournées image par image... par jour. Une entreprise titanesque s'étalant sur cinq longues années...

Associé depuis *Chicken Run* à DreamWorks, la compagnie de Steven Spielberg (qui vient d'être rachetée par la Paramount), les **Studios**

Aardman de Nick Park ont largement gagné leur pari. Le passage du format court au long n'a en rien fait perdre à Wallace et Gromit leur charme et, pour tout dire, leur génie. Sachant les entourer de personnages secondaires aussi mémorables que les précédents *Pingouin* ou *Shaun*, le mouton craquant, ils ont pu bénéficier d'acteurs de premier plan pour doubler les voix : Helena Bonham-Carter pour *Lady Campanula Tottington*, grande châtelaine dans la meilleure tradition anglaise, et Ralph Fiennes pour le fourbe *Victor Quartermaine*. Se priver des divers et irrésistibles accents parsemant ce film, sans parler de la voix de Wallace, aurait été une grande faute de goût de notre part et c'est pourquoi nous avons décidé, seuls à Nice, de vous le présenter en version originale sous-titrée.

Pour la première fois, une part non négligeable de l'animation (mais complètement minoritaire en regard de celle "à la main") a été réalisée grâce à des effets spéciaux numériques : brouillard, bonds dans l'espace de lapins... Mais le goût de l'authentique est si collé au corps et au cœur de Nick Park et de ses collaborateurs qu'ils ont quand même

reproduit, même dans ces plans, les marques d'empreintes de doigts sur la plasticine qui participent à la légende des tournages de Wallace et Gromit !

Le Mystère du Lapin-Garou enchantera aussi les cinéphiles amoureux de ces bons vieux films d'horreur comme savait si bien les trousseur le fameux studio anglais de la *Hammer* dans les années 50-60. On y retrouve tous les ingrédients, mais si l'on tremble ici, c'est de rire ! Bien avant 7 ans et bien après 77...

Philippe Serve



LE CONSEIL GENERAL VOTE L'ACHAT DU MERCURY !



Nous vous disions dans notre programme du *Roi Lear*, la semaine dernière, combien le milieu associatif niçois suivait de près les projets de refonte du paysage cinématographique local et affirmions : " *Oui, les cinéphiles niçois ont le droit de se gratter la tête d'un air bien dubitatif.*" Moins d'une semaine plus tard, nous apprenons que le cinéma Mercury où CSF et d'autres associations oeuvrent depuis plusieurs années a été acheté non, comme beaucoup s'y attendaient, par la Ville au bénéfice de l'Espace Magnan mais par le Conseil Général !

Le CINEAC, collectif d'associations cinéphiliques dont CSF est membre fondateur, publie ce jour un communiqué de presse sur le sujet. Vous le trouverez en complément de ce programme. Pour tout renseignement, veuillez contacter Philippe Serve, animateur de CSF et porte-parole de CINEAC.

CINEMA SANS FRONTIERES

<http://cinemasansfrontieres.free.fr/>

Association à but non lucratif, CINEMA SANS FRONTIERES propose diverses activités dont un Ciné-club plurimensuel ayant pour objectif de présenter des films du monde entier et d'en discuter en privilégiant l'approche cinématographique tout en replaçant l'œuvre dans la carrière du réalisateur ainsi que dans son contexte (cinématographique, historique, politique, sociologique, etc). Chaque séance comprend une présentation du film, sa projection puis un débat-discussion d'environ une heure. Présentation et animation du débat sont assurées par Philippe Serve, animateur de l'association et créateur/animateur du site "*Ecrans pour Nuits Blanches*" et par Josiane Scoléri, secrétaire de CSF.

Au cinéma MERCURY, 16 place Garibaldi à Nice. Les séances sont ouvertes à tous. CC deux à trois vendredis par mois.

Tarifs : Adhérents, enfants (- 14 ans), chômeurs 5 € Adhésions sur place le soir des projections : 20 €

Etudiants : 15 € Carte valable 365 jours. Seule, la carte de membre donne droit au tarif réduit (5 €).

Non adhérents : 7,50 €

Contact CSF : 04 93 52 31 29 / 06 64 88 58 15.

Si vous souhaitez aider CSF, n'hésitez pas à devenir membre bienfaiteur (montant du don laissé à votre initiative).

Inscrivez-vous gratuitement et participez au FORUM DE DISCUSSION de CSF :

<http://cinemasansfrontieres.free.fr/phpBB2/index.php>

PROCHAINE SEANCE



Vendredi 06 janvier – 20 h 45

IL ETAIT UN PERE

De Yasujiro OZU

(Japon, 1942, 1 h 34)

Un chef d'œuvre oublié, restauré et sorti pour la première fois cette année en France.

Inédit à Nice.

" Oeuvre bouleversante sur un thème bien occidental : l'incommunicabilité des êtres."

(Le Figaroscope)

Bulletin d'Adhésion

*Nom:

*Domicile:

Profession:

*Prénom:

Téléphone:

e-mail (pour recevoir la lettre de diffusion) :

Age:

Les chèques doivent être libellés à l'ordre de "Cinéma sans Frontières".

Les renseignements marqués d'un * sont obligatoires. Les autres, facultatifs, nous servent à de simples fins de statistiques et de contact.

Cinéma sans Frontières tient ses séances au cinéma MERCURY, 16 place Garibaldi à Nice.

Contact : 04 93 52 31 29 / 06 64 88 58 15